

# **La thérapie psychédélique assistée et le sacré : entre science et esprit**

*Réunir les neurosciences et la sagesse spirituelle qui a façonné la médecine par les plantes*

---

ARNAUD MONTAGNE<sup>1</sup>

Au cours de la dernière décennie, la thérapie psychédélique assistée est passée des marges de la médecine alternative au centre des discussions mondiales sur la santé mentale. Les personnes aux prises avec la dépression, un traumatisme, une dépendance ou une perte du sens de la vie décrivent souvent les expériences psychédéliques comme une percée, un moment où leurs schémas deviennent clairs et où un réel changement semble possible.

Bien que des recherches prometteuses aient déjà commencé dans les années 1960 et au début des années 1970, la guerre contre la drogue de Nixon et le *Controlled Substances Act* ont brutalement interrompu les études sur les psychédéliques pendant des décennies. La science rouvre aujourd'hui le dossier pour découvrir pourquoi ces substances sont si puissantes. Parallèlement, des traditions ancestrales du monde entier travaillent avec ces plantes depuis des siècles, souvent guidées par une compréhension remarquablement similaire : ces substances ne sont pas de simples outils pharmacologiques, mais des portes d'entrée vers une couche plus profonde de la réalité où la guérison, le sens et l'esprit convergent.

Loin d'être des pratiques isolées, ces traditions font partie d'une sagesse mondiale qui a survécu à travers les continents et les cultures, portée par des générations qui ont appris à naviguer dans ces royaumes avec respect et discipline. Alors que le monde moderne adopte cette approche thérapeutique, une question plus profonde se pose : la science sera-t-elle disposée à considérer le savoir préservé dans les traditions ancestrales, et ces deux perspectives peuvent-elles apprendre l'une de l'autre pour vraiment comprendre ce que ces médecines révèlent ?

## **L'Iboga : un cas illustratif**

L'une des substances qui attire particulièrement l'attention aujourd'hui est l'ibogaïne. En juin 2025, l'État du Texas a engagé 50 millions de dollars pour financer la recherche clinique sur son potentiel thérapeutique, démontrant une collaboration sans précédent entre universités, hôpitaux et scientifiques visant à obtenir l'approbation de la Food and Drug Administration (FDA). L'ibogaïne est dérivée de l'écorce de racine de l'arbuste africain iboga, et les chercheurs ont découvert qu'elle a une capacité remarquable à interrompre la dépendance. Au lieu de simplement réduire les envies, elle semble "éteindre" temporairement les circuits neuronaux qui conduisent à la consommation

---

<sup>1</sup> Arnaud Montagne a choisi de s'éloigner du monde conventionnel des affaires pour répondre à un appel plus profond. Ces douze dernières années, il a vécu en Amazonie péruvienne, où une profonde transformation personnelle l'a conduit à s'engager dans un apprentissage auprès de la médecine traditionnelle par les plantes. Depuis plus de cinq ans, il travaille en étroite collaboration avec des vétérans des forces armées américaines et des premiers intervenants, mettant au service de la guérison des traumatismes et de la reconnexion spirituelle une discipline rigoureuse, un sens du leadership et un profond engagement à faire une différence. Il est actuellement responsable des retraites pour vétérans et premiers intervenants au Takiwasi.

compulsive de drogues, offrant une rare pause dans le cycle. De nombreuses personnes en ressortent avec une clarté, une motivation et une estime de soi renouvelées. Les neuroscientifiques parlent d'une communication améliorée entre les régions du cerveau et d'une neuroplasticité accrue, mais pour ceux qui la vivent, l'ibogaïne ressemble à une réinitialisation profonde.

Lorsque nous regardons au-delà de l'ibogaïne vers des plantes médicinales comme l'ayahuasca, les champignons psychoactifs et le San Pedro, une dimension plus profonde de la guérison apparaît. Ces plantes ne se contentent pas de modifier les processus mentaux ; elles ouvrent souvent un mode de perception dans lequel la compréhension devient incarnée plutôt que conceptuelle. La thérapie traditionnelle fonctionne par le dialogue et la réflexion, tandis que la médecine par les plantes fonctionne par les sensations, les émotions, l'imagerie symbolique et une forme de connaissance vécue plutôt que conceptuelle. De nombreuses personnes décrivent la confrontation avec des aspects d'elles-mêmes longtemps ignorés ou enfouis, ou la réception d'aperçus qui semblent provenir d'une forme d'intelligence plus sage.

### **La rencontre avec un autre monde**

L'une des caractéristiques les plus intrigantes de ces expériences est la présence de visions. La science occidentale les a longtemps appelées "hallucinations", un terme qui porte souvent une implication erronée de pathologie, tandis que le terme plus récent "psychédélique" (qui signifie "qui manifeste l'esprit") se rapproche davantage de ce qui se dévoile. Pourtant, même cette expression ne parvient pas à capturer pleinement la nature sacrée, relationnelle et profondément transformative de ces rencontres. Cela soulève l'une des questions les plus anciennes de l'humanité : ces visions sont-elles produites uniquement par le cerveau, ou ouvrent-elles une porte vers une autre dimension, un autre royaume normalement caché à notre perception mais accessible sous certains états de conscience ?

L'anthropologie offre ici un aperçu frappant : presque toutes les cultures à travers l'histoire ont cru en une dimension spirituelle. Des civilisations sans aucun contact entre elles parlent d'êtres ou de forces qui existent au-delà du monde physique. De nombreuses traditions décrivent des présences bienveillantes (ancêtres, esprits, anges) mais aussi des forces perturbatrices ou malveillantes souvent appelées démons ou entités obscures. À travers le monde, des rituels ont émergé pour communiquer avec ces forces, demander des conseils ou se protéger contre elles. Notamment, les états de conscience modifiés, qu'ils soient atteints par le tambour, le jeûne, la prière ou les plantes, n'ont jamais été abordés à la légère. Ils étaient toujours maintenus dans des structures cérémonielles conçues pour protéger le participant.

Cette compréhension traditionnelle offre une explication à l'incidence croissante des épisodes psychotiques et de la psychose cannabinoïde dans les contextes modernes. Sans le cadre protecteur du rituel et du contenant, l'usage récréatif et non guidé de substances psychoactives peut rendre les individus vulnérables à l'intrusion de forces perturbatrices, qui peuvent envahir et submerger le psychisme. En ce sens, l'absence de structure cérémonielle n'est pas seulement une perte culturelle, mais un risque psychologique potentiel.

## **Le cadre clinique moderne versus le contexte traditionnel indigène**

Dans les contextes cliniques contemporains, la thérapie psychédélique assistée se déroule dans des environnements<sup>2</sup> contrôlés et soigneusement supervisés. Les séances commencent par des entretiens psychologiques, la définition d'intentions et le soutien des thérapeutes tout au long de l'expérience. La fréquence cardiaque, les paramètres de sécurité et la stabilité psychologique sont étroitement surveillés. Un éclairage tamisé, une musique apaisante et une atmosphère calme sont utilisés pour créer un sentiment de sécurité. Tout est structuré pour minimiser les risques et maximiser les bénéfices thérapeutiques dans un cadre scientifique.

Nous pouvons observer que la recherche clinique moderne diffère également de la pratique ancestrale dans les substances elles-mêmes. De plus en plus, les médicaments administrés dans les essais ne sont pas des préparations à base de plantes entières, mais des molécules isolées, souvent des versions purifiées ou synthétisées artificiellement de composés naturels. La psilocybine est administrée sous forme de poudre cristalline produite en laboratoire plutôt que sous forme de champignons ; l'ibogaïne est extraite ou synthétisée plutôt qu'offerte comme la racine d'iboga entière ; et de nombreuses études sur l'ayahuasca utilisent de la DMT synthétique combinée à des alcaloïdes harmaliques isolés au lieu de la boisson traditionnelle contenant des centaines de constituants végétaux en interaction.

Bien que les composés standardisés garantissent un dosage constant, réduisent les risques et offrent précision, reproductibilité et clarté réglementaire, cela s'éloigne également de la compréhension traditionnelle de ces plantes en tant qu'êtres vivants et interconnectés dont les propriétés curatives émergent de leur complexité moléculaire complète plutôt que d'un seul "principe actif".

Ce passage de la globalité à la réduction est un autre aspect dans lequel la pratique moderne diverge des traditions qui ont longtemps protégé ces médecines. Malgré tout ce professionnalisme, le cadre clinique présente l'expérience psychédélique principalement comme un événement neurologique ou psychologique, un catalyseur de perspicacité plutôt qu'une rencontre avec une réalité spirituelle vivante.

La thérapie psychédélique assistée moderne, menée dans des environnements cliniques, tend à présenter l'expérience presque exclusivement à travers des lentilles biologiques et mentales. Dans cette perspective, la rencontre est comprise comme un processus cérébral visant la guérison émotionnelle. Mais en comparaison avec les traditions ancestrales dont sont issues nombre de ces substances, il devient clair que quelque chose de fondamental est absent : la reconnaissance d'une réalité plus grande, d'une dimension spirituelle que de nombreuses cultures considèrent comme inséparable de ces états de conscience. Bien sûr, tout le monde n'interprétera pas ces expériences à travers un cadre spirituel, et un scepticisme sain a sa place. L'intention ici n'est pas d'imposer un système de croyances, mais de reconnaître que de nombreuses personnes, à travers les cultures et de plus en plus dans les contextes cliniques, rapportent des dimensions de l'expérience qui méritent d'être explorées avec ouverture plutôt que d'être rejetées d'emblée. En d'autres termes, une

---

<sup>2</sup> Soliman, P. S., Curley, D. E., Capone, C., Eaton, E., & Haass-Koffler, C. L. (2024). In the new era of psychedelic assisted therapy: A systematic review of study methodology in randomized controlled trials. *Psychopharmacology*, 241(6), 1101–1110. <https://doi.org/10.1007/s00213-024-06598-6>

interprétation purement psychologique ou neurologique peut négliger la dimension que de nombreuses cultures reconnaîtraient comme le Sacré.

## **La technologie du Sacré**

Dans les contextes traditionnels, l'utilisation de plantes psychoactives est indissociable du rituel. Les rituels ne sont pas décoratifs ; ce sont des technologies de protection et des moyens de montrer du respect envers le monde spirituel. Entrer dans un état modifié sans rituel est souvent considéré comme une profanation, non pas parce que cela offense les coutumes sociales, mais parce que cela ignore la puissance des royaumes invisibles qui sont ouverts et les protocoles requis pour créer une connexion saine entre nous et les esprits. Selon ces traditions, les humains ne font pas le poids face aux forces qui habitent ces royaumes, et les aborder sans humilité ni guidance revient à s'aventurer en terrain inconnu sans en connaître les lois.

Le besoin de protection n'est pas abstrait. De nombreuses traditions ancestrales enseignent que les expériences traumatiques créent des "ouvertures" qui peuvent rendre les individus vulnérables spirituellement ou énergétiquement. Certains croient que certains comportements autodestructeurs, compulsions ou schémas de désespoir peuvent être renforcés, voire initiés, par des forces intrusives qui s'attachent à travers les blessures émotionnelles. La psychologie moderne pourrait décrire cela comme un traumatisme façonnant des dynamiques subconscientes, mais la réalité vécue peut sembler étrangement similaire : quelque chose d'étranger, quelque chose qui ne semble pas complètement "moi", commence à influencer les pensées ou le comportement.

Cela soulève des questions difficiles : des forces négatives pourraient-elles nous affecter ? Pourraient-elles intensifier nos schémas autodestructeurs ? Le traumatisme peut-il créer des vulnérabilités par lesquelles ces forces entrent ?

Qu'ils soient interprétés symboliquement ou littéralement, d'innombrables témoignages à travers les cultures, et de plus en plus de participants aux expériences psychédéliques, suggèrent que nous ne devrions pas rejeter cette dimension de l'expérience.

Tout comme les cultures parlent d'entités nuisibles, elles parlent aussi d'entités bienveillantes. De nombreuses traditions décrivent des esprits protecteurs, des anges ou des présences guides qui peuvent être invoqués pour obtenir de l'aide. Les rituels à travers le monde incluent des prières, des invocations et des chants sacrés (comme les icaros) destinés à attirer ces forces. Loin d'être des superstitions, ces pratiques font partie d'une méthodologie spirituelle sophistiquée développée historiquement sur une très longue période.

## **Le Discernement : La Sagesse face à l'Inconnu**

Un autre élément crucial, souvent négligé de nos jours, est la question du discernement. Dans les traditions ancestrales, entrer dans le royaume spirituel nécessite la capacité de distinguer les forces

qui guérissent de celles qui sont trompeuses ou nuisibles<sup>3</sup>. Cette capacité, connue sous le nom de discernement des esprits, est considérée comme indispensable. Toute présence rencontrée dans des états modifiés n'est pas bienveillante, et tout enseignement ou vision ne doit pas être cru. Les guérisseurs traditionnels insistent sur le fait que sans discernement, les individus peuvent confondre guidance et illusion, ou prendre par erreur des entités intrusives pour des sources de sagesse. Cette capacité ne s'improvise pas ; elle se cultive par des années de discipline, d'humilité et d'entraînement rigoureux. Le discernement est ce qui permet à un guérisseur de naviguer dans le monde spirituel de manière responsable et de protéger les participants contre des influences qu'ils ne peuvent pas encore reconnaître ou comprendre. C'est aussi ce qui maintient l'expérience ancrée dans la vérité plutôt que dans la séduction ou la naïveté spirituelle.

En Amazonie péruvienne, dans des centres comme Takiwasi, le rôle du guérisseur est indispensable. Un guérisseur légitime s'entraînera pendant des années pour naviguer dans le royaume spirituel ouvert par la médecine par les plantes. Son travail va bien au-delà de l'administration d'une boisson. Il cultive le discernement des esprits, apprenant à reconnaître la nature des forces qui apparaissent pendant les cérémonies, à distinguer les énergies curatives des énergies nuisibles, et à intervenir avec des protocoles spécifiques lorsque les participants rencontrent des influences qu'ils ne peuvent pas affronter seuls. Par le biais de régimes stricts, de longs apprentissages, d'initiations et des conseils des anciens, ils développent la capacité d'agir comme des navigateurs et des protecteurs. Leurs chants, prières et méthodologie rituelle ne sont pas de simples gestes symboliques ; ils façonnent et sécurisent le paysage invisible, garantissant que chaque participant est accompagné, protégé et ancré tout au long du voyage.

## **Le défi de l'intégration**

William Richards, chercheur pionnier à Johns Hopkins, a documenté des expériences mystiques profondes dans des essais cliniques. Dans *Sacred Knowledge: Psychedelics and Religious Experiences*, il soutient que réduire ces expériences à de simples "hallucinations" ignore le témoignage de ceux qui les vivent. Il appelle à une science disposée à considérer sérieusement les récits de rencontres avec la "réalité ultime", les présences spirituelles et les dimensions au-delà de l'inconscient personnel.

Alors que la thérapie assistée par psychédéliques continue de s'étendre dans les soins de santé modernes, nous sommes face à un choix. Nous pouvons continuer à traiter ces substances purement comme des outils psychologiques, ou nous pouvons reconnaître la réalité plus pleine qu'elles révèlent. Une approche intégrée qui respecte à la fois la science et la spiritualité pourrait approfondir le potentiel de guérison et réduire les risques de confusion, de submergement émotionnel ou de vulnérabilité spirituelle. C'est ce que le Centre Takiwasi essaie de démontrer

---

<sup>3</sup> Luycx, T. (2024). *Le Discernement des esprits. Évolution et enjeux thérapeutiques*. Librinova.

depuis trois décennies dans le cas du traitement de la toxicomanie<sup>4</sup>, en élargissant son expérience aux cas de trouble de stress post-traumatique (TSPT) et de traumatismes mentaux<sup>5</sup>.

La médecine par les plantes nous enseigne que la guérison touche toutes les dimensions de notre être : l'esprit, le corps et l'âme. Et comme tout voyage en territoire inconnu, elle exige de l'humilité, du respect et une guidance appropriée. La voie à suivre ne consiste pas à choisir entre tradition et modernité, mais à honorer les deux, afin que les portes que ces médecines ouvrent soient franchies avec sagesse plutôt qu'avec naïveté, et avec révérence plutôt qu'avec précipitation.

---

<sup>4</sup> Politi, M., Friso, F., Mabit, J. (2018). Plant based assisted therapy for the treatment of substance use disorders - part 1. The case of Takiwasi Center and other similar experiences. *Revista Cultura y Droga*, 23 (26), 99-126. DOI: 10.17151/culdr.2018.23.26.7

<sup>5</sup> Le Centre Takiwasi au Pérou propose des retraites pour vétérans et premiers intervenants, alliant la médecine par les plantes d'Amazonie (ayahuasca, purges, diètes de plantes maîtresses) à un encadrement clinique pour traiter le TSPT, les addictions, les traumatismes crâniens, l'hypervigilance, les blessures émotionnelles et autres troubles associés. Information: <https://www.takiwasi.com/fr/veterans01.php>